



QUELQUES MOTS DE NOTRE ÉVÊQUE

PUBLICATION: 20 DÉCEMBRE 2006

« NOUS VOULONS FAIRE ROUTE AVEC JÉSUS »

Puisque la période de Noël nous invite à échanger des cadeaux et des souhaits, je veux exprimer à chacun et à chacune d'entre vous des voeux de paix, de joie et de santé. Je souhaite que cette fête de Noël 2006 nous fasse découvrir et redécouvrir le vrai visage de Jésus et que nous puissions à notre tour le manifester davantage au fil des jours.

PLUS QU'UNE CRÈCHE VIVANTE

Le premier Noël que j'ai célébré à l'Hôpital régional d'Edmundston, il y avait une dizaine de jeunes évoquant les uns la sainte Famille, les autres les bergers, les autres les mages. En me rencontrant tout revêtu des vêtements sacerdotaux et de la mitre, et le bâton pastoral en main, un jeune me demanda si je faisais partie moi aussi de la crèche vivante... Je crois que ces crèches peuvent stimuler l'évocation du grand mystère de la Nativité, mais elles ne peuvent pas tout dire. Cela peut être une initiation au mystère divin, un rappel de ce qui s'est déroulé à Bethléem il y a plus de 2000 ans, mais il nous faut redire les trois grandes dimensions de Noël: celle d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Jésus est venu; Jésus vient; Jésus reviendra.

UN CADEAU POUR VOUS

En vous présentant un chant que j'ai composé pour redire comment Jésus est notre route, notre chemin, je veux vous souhaiter de devenir de plus en plus des disciples de Jésus. En marchant sur les pas de Jésus, puissions-nous vivre intensément le grand mystère de l'incarnation.

Nous voulons rendre libre l'humanité;
Nous voulons la conduire vers le Père;
Nous voulons faire route avec Jésus.

Peut-être la route de Bethléem,
la gloire de Dieu, la paix promise;
Peut-être la route de Nazareth,
le travail des mains, la joie aux pauvres;
Cet appel, c'est la route de Jésus.

Peut-être la route au Puits de Jacob,
le Messie aux gens, la source vive;
Peut-être la route du Mont Thabor,
le Fils rayonnant, la tente dressée;
Cet appel, c'est la route de Jésus.

Peut-être la route vers le Cénacle,
les pieds lavés, et l'amour demandé;
Peut-être la route du Golgotha,
la croix dressée, le sang répandu;
Cet appel, c'est la route de Jésus.

Peut-être la route vers Emmaüs,
l'espoir redonné, et l'ami reconnu;
Peut-être la route de Galilée,
la mort renversée, le Christ relevé;
Cet appel, c'est la route de Jésus.

« J'AI SUIVI JÉSUS »

En juillet 1998, j'ai participé à Rome au congrès de la pastorale des droits humains et j'ai eu le privilège de rencontrer le Cardinal François-Xavier Nguyen Van Thuan qui venait d'être nommé président de la Commission pontificale Justice et Paix. Le jour où il fut nommé archevêque de Saïgon en 1975, il fut immédiatement arrêté par les communistes: il est demeuré treize ans dans une prison vietnamienne. Pour ne pas développer de la haine envers ses ennemis, il s'est mis à écrire des notes sur des carnets de fortune censés contenir des « exercices d'italien »: le livre qu'il m'a remis s'intitule « J'ai suivi Jésus ». Aux dernières pages, se trouve une prière qui pourrait s'apparenter au chant que je viens de vous remettre: « Seigneur Jésus, sur le chemin de l'espérance, depuis deux mille ans, ton amour, comme une vague a inondé tant de pèlerins. Ils t'ont aimé d'un amour palpitant, en pensée, en parole, en action. Ils t'ont aimé d'un coeur plus fort que la tentation, plus fort que la souffrance et plus fort que la mort. Ils ont été ta parole dans le monde. Leur vie une révolution qui a renouvelé la face de l'Église. »

PRIÈRE D'UN EX-PRISONNIER DE GUERRE

Mgr Nguyen Van Thuan, de sa prison, écrit alors ces lignes:

« Sur le chemin de l'espérance, je suis chacun de tes pas. Tes pas errants vers la grotte de Bethléem. Tes pas inquiets sur la route d'Égypte. Tes pas rapides vers la maison de Nazareth. Tes pas joyeux pour monter avec tes parents au Temple. Tes pas fatigués dans les trente années de travail. Tes pas pleins de sollicitude dans les trois années de prédication de la Bonne Nouvelle. Tes pas empressés à la recherche de la brebis perdue. Tes pas douloureux en entrant à Jérusalem. Tes pas lourds sous la croix, sur le chemin du Calvaire. Tes pas disparus dans ta mort et dans une tombe qui n'était pas la tienne. Dépouillé de tout, nu et sans ami. Abandonné même de ton Père, mais toujours soumis à ton Père. Seigneur Jésus, à genoux, seul à seul devant le tabernacle, je comprends: je ne pourrais

choisir une autre route, une autre route plus heureuse, même si, en apparence, il en est de plus glorieuses... À pas de triomphe, 'sois courageux, j'ai vaincu le monde', tu m'as dit. Marche à pas de géant. Si tu me commandes d'aller sur la croix, je me laisse crucifier. Si tu me commandes d'entrer dans le silence de ton tabernacle jusqu'à la fin des temps, je m'y engagerai à pas audacieux. Je perdrai tout, mais toi, tu me resteras. Ton amour sera là pour inonder mon coeur d'amour pour nous. Mon bonheur sera total. C'est pourquoi, je t'ai choisi: je ne veux que toi et ta gloire. »

DÉCOUVRIR LA PRÉSENCE DE JÉSUS

Que Noël 2006 nous fasse découvrir au coeur de nos vies, au coeur de nos épreuves, au coeur des joies et des tristesses, la présence toute aimante de Jésus l'Emmanuel. Pussions-nous emprunter la route de Jésus et devenir ses disciples. Joyeux Noël à tous et à toutes!

+ François Thibodeau cjm

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston